

Collecte de données sur les DCP dérivants échoués à Wallis et Futuna – Bilan de la première année

Les dispositifs de concentration de poissons (DCP) sont des structures artificielles ancrées ou dérivantes mises à l'eau pour attirer les espèces pélagiques, telles que le thon. Les DCP dérivants (DCPd) sont généralement composés d'un radeau en bambou auquel sont attachés de vieux cordages ou filets réformés de 50 mètres de long. Ce dispositif est équipé d'une bouée satellite fonctionnant à l'énergie solaire et est souvent muni d'un échosondeur, ce qui permet aux pêcheurs de suivre la position du DCPd et d'évaluer le nombre de thons rassemblés sous la structure.

En haute mer, les senneurs mouillent des milliers de DCPd chaque année pour attirer et capturer le thon. Ces dispositifs finissent par dériver dans les eaux côtières où ils contribuent à la pollution marine et peuvent endommager les récifs coralliens ou piéger des espèces menacées qui s'enchevêtrent dans leurs filets (Banks and Zaharia 2020 ; Escalle *et al.* 2019).

Au début 2020, avec le soutien du Programme pêche hauturière de la Communauté du Pacifique (CPS), le service de la pêche de Wallis et Futuna a lancé un programme de collecte de données relatives aux DCPd échoués ou ayant dérivé dans le Pacifique jusqu'aux eaux côtières du Territoire. Les informations relatives aux DCPd trouvés à Wallis et Futuna sont importantes pour la quantification et la compréhension de l'impact des DCPd sur le plan local et dans l'ensemble de la région. Les conseils scientifiques qui seront formulés grâce au programme et qui seront transmis aux pouvoirs publics et instances de gestion régionales (Commission des pêches du Pacifique occidental et central, par exemple) contribueront à une gestion durable de la pêche et à la protection de l'environnement.

Après une campagne de communication et de sensibilisation, la population de Wallis et Futuna a été invitée à signaler tout DCPd trouvé au service de la pêche (Service de la pêche, DSA Wallis et Futuna). En un an seulement, ce sont 159 DCPd et bouées satellites qui ont été recensés. La majorité de ces dispositifs (93) étaient des bouées satellites, 43 des DCPd et 22 des DCPd munis d'une bouée satellite (figure 1). La plupart des DCPd signalés se trouvaient sur la côte est de Wallis (figure 2 et tableau 1).

La majorité des composants récupérés ont été recyclés pour fabriquer des hamacs, des filets pour poulaillers, des lignes d'amarrage ou des DCP ancrés. Certaines bouées satellites ont aussi été démontées afin de réutiliser leurs composants, tandis que d'autres ont été conservées aux abords des habitations ou remises au service de la pêche. Une classe du lycée de Mata Utu a participé à un projet de recyclage des bouées. Les élèves ont fabriqué des lampes solaires et des chargeurs de téléphone pour le lycée (figure 3).

S'il est difficile d'évaluer avec précision l'impact des DCPd sur l'environnement local, il faut noter que l'on n'a retrouvé aucun animal enchevêtré dans les filets des dispositifs échoués. Cer-

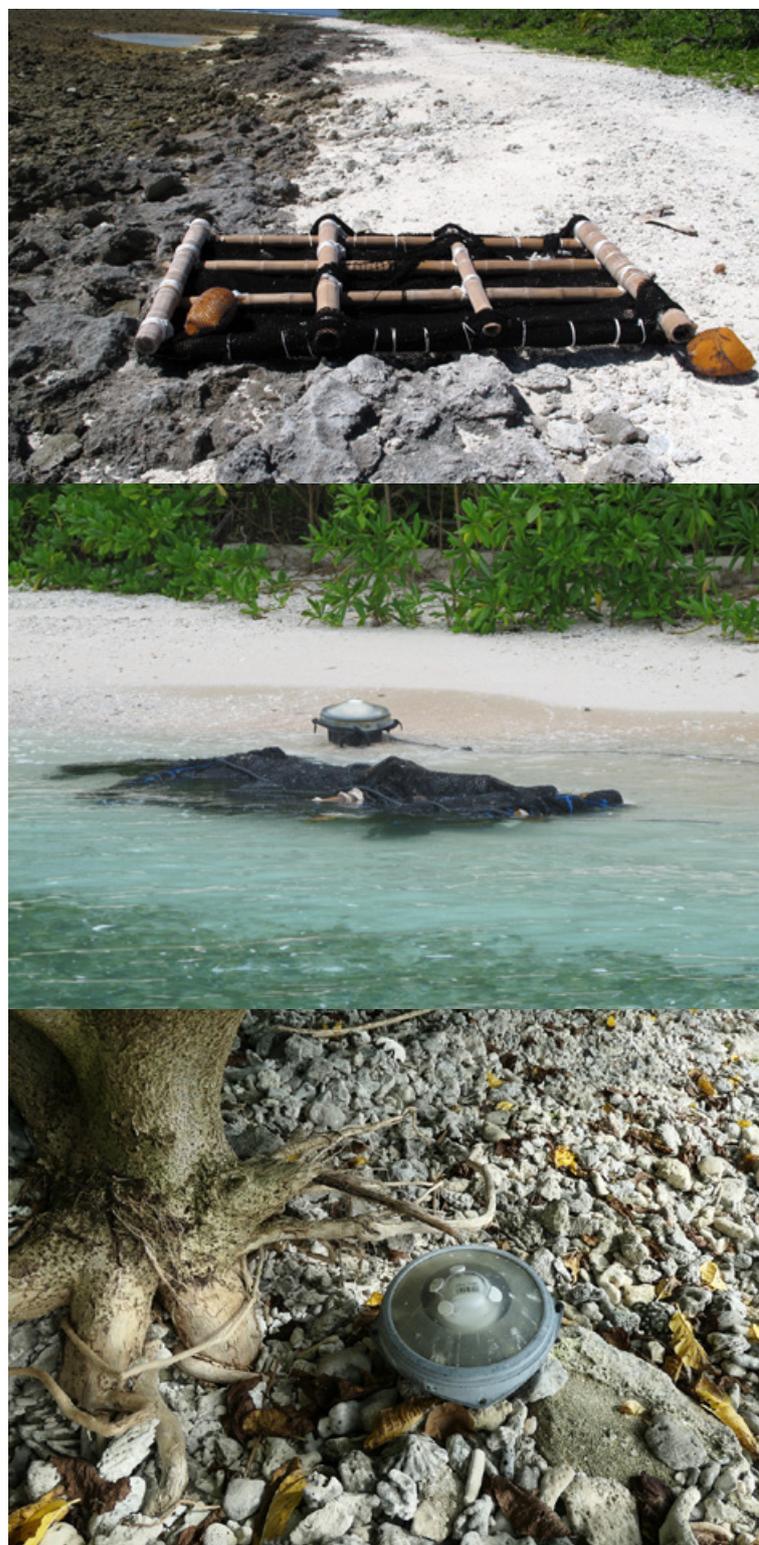


Figure 1. DCPd échoué (a), DCPd récemment échoué équipé d'une bouée satellite (b), et bouée satellite détachée trouvée à Wallis et Futuna (c). (Crédit photo : ©CPS)

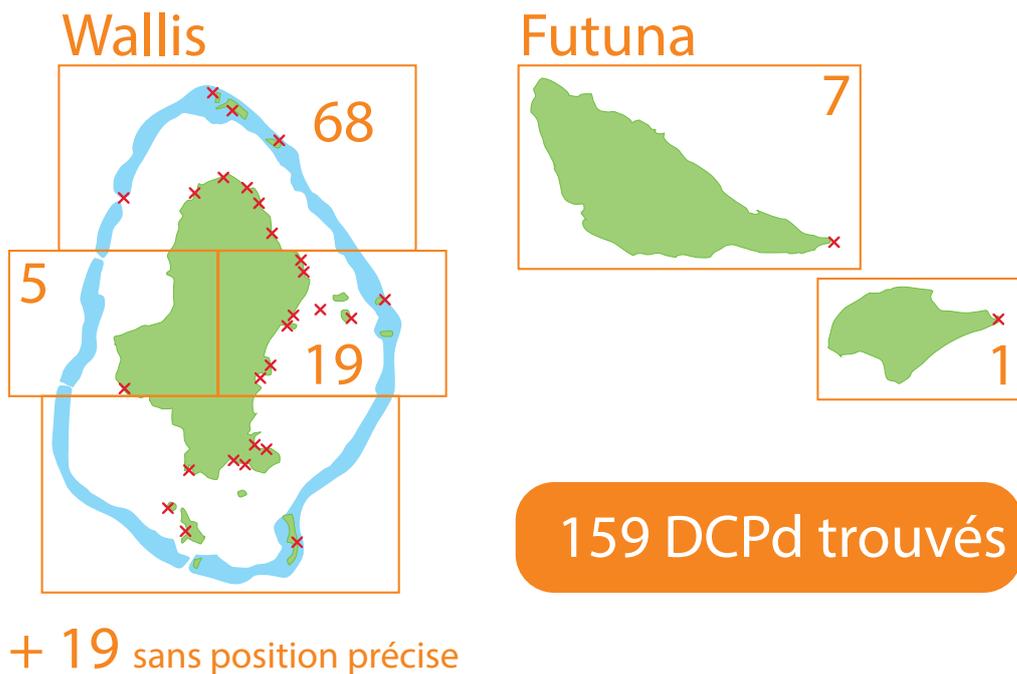


Figure 2. Positions connues de 159 DCPd et bouées échoués qui ont été trouvés à Wallis et Futuna dans le cadre du programme. *N.B.* Ceci inclut les DCPd et bouées susceptibles d'avoir été récupérés précédemment qui ont été signalés au service de la pêche depuis le début du programme.

tains DCPd ont toutefois été retrouvés pris dans des coraux (tableau 1), mais les dégâts occasionnés n'ont pu être évalués. Lorsque les unités signalées continuent de dériver dans le lagon ou dans l'océan, elles peuvent attirer des poissons et être utilisées par les pêcheurs locaux ; l'un d'eux a indiqué avoir ainsi pêché un thazard du lagon.

Pour ce qui concerne la pollution marine, la plupart des DCPd récupérés étaient constitués d'un radeau en bambou auquel

étaient attachés divers éléments en plastique (tubes en PVC, cordages, filets, bouées, bâches). Seuls 10 % des DCPd récupérés étaient intacts (radeau et filets compris) (figure 1). Dans la plupart des cas, on n'a trouvé que les radeaux, qui étaient soit intacts (dans 50 % des cas) soit endommagés (dans 40 % des cas), ceci pouvant indiquer qu'ils avaient dérivé longtemps avant d'atteindre Wallis et Futuna. Des bouées satellites (composées de panneaux solaires et de composants électroniques) étaient présentes sur la plupart des dispositifs trouvés (72 %).



Figure 3. Les élèves du lycée de Mata Utu ont recyclé les bouées satellites de DCPd échoués pour fabriquer des chargeurs de téléphone et des lampes solaires qui éclairent l'entrée de l'établissement. (Crédit photo : ©Lycée de Mata Utu)

Le programme suit son cours à Wallis et Futuna et les habitants sont toujours invités à signaler les DCPd ou les bouées satellites échoués ou dérivant près du rivage. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une démarche régionale de collecte de données (voir encadré ci-après) destinées à être analysées pour accompagner scientifiquement la gestion durable de la pêche à la senne sur DCPd en Océanie.

Tableau 1. Emplacements des DCPd trouvés à Wallis et Futuna.

État	Lieu	Nombre
Récupéré précédemment	Maison ou jardin	77
	Jetée	6
Trouvé sur le littoral	Plage	41
	Platier	6
	Littoral rocheux	3
	Mangrove	1
	Effluent	1
Trouvé en mer	À la dérive dans le lagon	9
	Océan	5
	Récif corallien	10
Total		159

Bibliographie

- Banks R. and Zaharia M. 2020. Characterization of the costs and benefits related to lost and/or abandoned fish aggregating devices in the western and central Pacific Ocean. Report produced by Poseidon Aquatic Resources Management Ltd for The Pew Charitable Trusts.
- Escalle L., Hare S., Hunt A., Faure C., Pollock K., Nicholas T.-R., Tanetoa M., James J., Bigler B. and Pilling G. 2020a. In-country initiatives to collect data on beached and lost drifting FADs, towards a regional database of in-situ data. WCPFC Scientific Committee 16th Regular Session. WCPFC-SC16-2020/EB-IP-02.
- Escalle L., Muller B., Hare S., Hamer P., Pilling G. and PNAO. 2020b. Report on analyses of the 2016/2020 PNA FAD tracking programme. WCPFC Scientific Committee 16th Regular Session. WCPFC-SC16-2020/MI-IP-14.
- Escalle L., Scutt Phillips J. et Pilling G. 2019. DCP dérivants échoués : données scientifiques récentes, conseils de gestion et programmes nationaux de collecte de données dans le Pacifique occidental et central. Lettre d'information sur les pêches de la CPS 160:9–14.

Base de données régionale des DCPd trouvés dans les zones côtières

Les données actuellement disponibles sous-estiment le nombre de DCPd échoués, ceux-ci étant souvent désactivés lorsqu'ils dérivent à l'extérieur de la zone de pêche prévue (voir Escalle *et al.* 2020b). De plus, ces données n'apportent aucun éclairage quant à leur impact sur l'écosystème. Il est donc crucial de recueillir des données localement pour évaluer avec précision le taux d'échouement et les impacts des DCPd.

En Océanie, des programmes de collecte de données relatives aux DCPd échoués ou dérivant dans les eaux côtières ont déjà été mis en place aux Îles Cook et en Polynésie française en 2020, ainsi qu'aux États fédérés de Micronésie et aux Îles Marshall en 2021 (Escalle *et al.* 2019, 2020a). Ils ont pour but d'inciter les habitants à signaler toute découverte de DCPd aux agents des pêches, qui saisissent l'information sur des formulaires et dans la base de données nationale. Les informations sont ensuite communiquées à la CPS où elles alimentent une base de données régionale. D'autres initiatives ont permis d'enrichir la base de données avec des informations sur les DCPd échoués dans la région ; citons par exemple les collectes de données qui sont effectuées sur l'atoll de Palmyra depuis 2009 (The Nature Conservancy) et à Hawaii depuis 2015 (Centre for Marine Debris Research) (Escalle *et al.* 2020a). Des données récoltées de manière opportuniste, notamment en Australie, en Nouvelle-Calédonie, à Pitcairn, au Samoa, à Tuvalu et à Vanuatu, sont également communiquées à la CPS depuis 2018 par le biais de ses réseaux de collecte de données (Escalle *et al.* 2020a).

La poursuite du recueil de données sur le long terme et avec une couverture géographique maximale permettra de quantifier avec précision la présence des DCPd échoués ou dérivant en zone littorale, et d'évaluer leur impact sur l'écosystème. Il sera essentiel de collaborer avec plusieurs États et Territoires insulaires océaniques pour assurer la réussite de la base de données, une collaboration qui permettra en outre de promouvoir une gestion durable de la pêche sur DCPd dans chaque pays ainsi que dans l'ensemble de la région océanique.

Pour plus d'informations :

Lauriane Escalle
Chargée de recherche halieutique, CPS
laurianee@spc.int

Service de la pêche et de la gestion des ressources marines, Wallis et Futuna
service.peche@agripeche.wf